

# Éditorial

## *La collection « Radioprotection – colloque » s'agrandit*

Après le *27th Annual meeting of the European Society for Radiation Biology* (Vol. 32 C1, March 1997), publié en 6 mois, *Radionuclides in the Oceans* (RADOC 96-97, part 1, Vol. 32 C2, April 1997), publié également en 6 mois, *Radiation Protection: What are the Future Training need?* (Vol. 35 C1, January 2000), publié en moins de quatre mois, le dernier numéro de notre série consacrée aux colloques : *The Radioecology – Ecotoxicology of Continental and Estuarine Environments*, ECORAD (2001, Vol. 37 C1, February 2002), vient d'être publié, malgré ses 1350 pages, en 5 mois. Il est disponible auprès de notre éditeur, EDP Sciences.

Tout cela pour vous dire que nous sommes compétitifs aussi bien en coût qu'en temps, peu de journaux peuvent garantir un tel délai de publication de colloques où l'habitude nous conduit souvent à un an et même parfois plus. Est-ce au détriment de la qualité ? L'examen de tous ces volumes nous prouve le contraire.

Il faut le faire savoir, d'abord parmi nous, puis à l'extérieur, je l'ai dit à Bruxelles.

Les conséquences sont simples. Les publications faites lors d'un colloque sont très souvent citées, cela ne peut qu'augmenter l'indice de citation de notre journal et le placer au niveau des bonnes revues de notre champ d'activité. Alors citez-le bien, c'est Radioprotection, tout simplement, et pour éviter toute ambiguïté nous avons décidé de supprimer « colloques » à Radioprotection – colloques, ce sera plus simple.

La règle, je vous la rappelle : l'organisateur d'un colloque nous demande l'autorisation d'utiliser notre titre, il s'engage à créer pour son colloque un comité scientifique et à faire évaluer les articles par deux lecteurs indépendants. Il se charge aussi du budget de la publication pour ne pas coûter un euro à la Société. Et tout ceci, rassurez-vous, est contrôlé.

Henri Métivier  
Président du comité de la revue